

II^e SALON INTERNATIONAL DU VITRAIL, du 3 juin au 27 août à la galerie Jules Salles, Nîmes et du 3 juin au 1er octobre 89 au C.I.V. Grenier de Loëns, 5 rue du Cardinal Pie, 28000 Chartres. Tél 37.21.65.72.

Superbes expositions organisées conjointement par le Centre International du Vitrail et la Verrerie Saint-Just. Un véritable balayage de la création internationale s'opère sous nos yeux.

L'exposition coïncide avec l'ouverture du monde du vitrail que l'on percevait, il y a une dizaine d'années au travers des premières expositions organisées au C.I.V par Françoise Perrot. L'innovation dans le domaine du vitrail commençait à émerger au travers d'expositions comme *Vitrail Labyrinthes* en 83 ou *Hommage à Miro* en 85 à la Casa Elizalde, Barcelone, organisée par Pilar Munoz...

Mais l'invention trouve aujourd'hui, grâce au grand nombre et à la diversité des participants, son plein épanouissement.

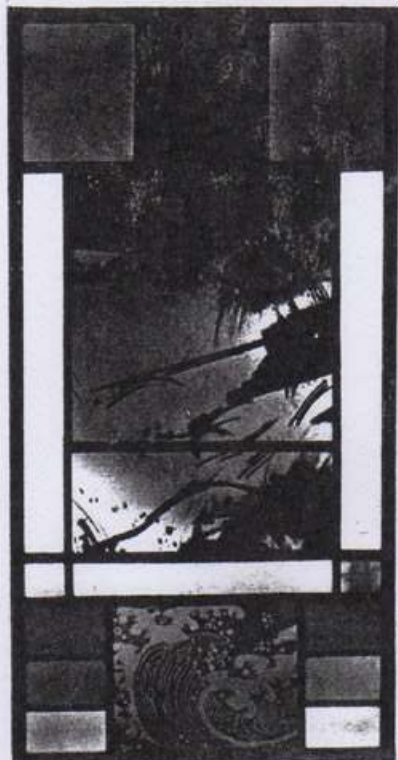
On pourrait dans un premier temps chercher des caractéristiques nationales : un géométrisme graphique pour l'Allemagne, du pop'art pour les anglo-saxons, ou même parfois une abstraction lyrique vieillotte pour la France, mais l'on s'aperçoit bien vite de la capacité des créateurs à dépasser ces formules étroites.

Malgré une dominance du traditionnel plomb, de nouvelles techniques comme le collage, le thermoformage ou le sablage commencent sinon à gagner leurs lettres de noblesse, du moins à prendre et affirmer leur place.

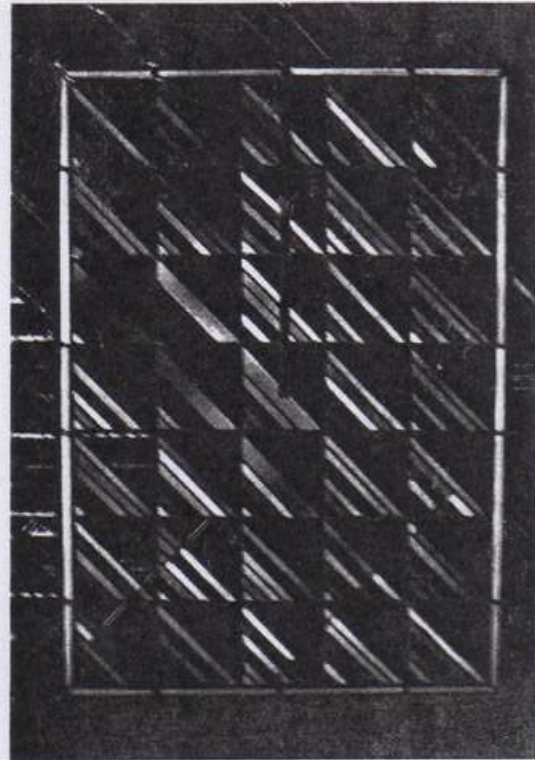
Le principal reproche fait aux verriers — dont on relève encore ici quelques exemples — est la pauvreté de réflexion et de conceptualisation dans la création et le regard sur l'art contemporain.

La réflexion sur la nature du vitrail, déjà engagée par certains comme le groupe Talisman au CIV en 83, trouve dans ces expositions une expansion au travers d'œuvres de différentes natures, verriers et pays.

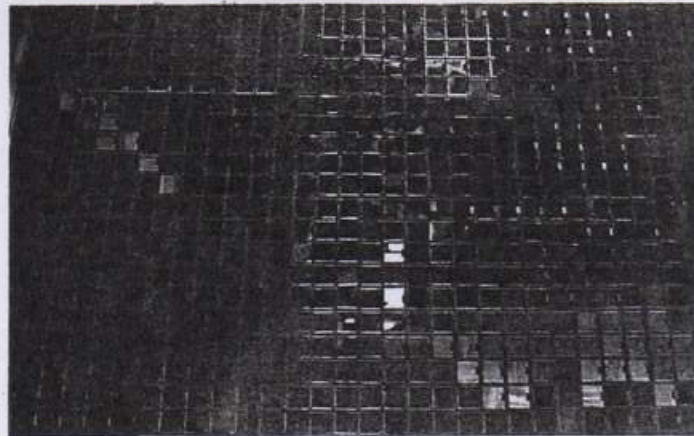
La palme de l'humour pourrait être décernée à Baillon pour son œuvre *Préhistoire* (100x120) faite de bouts de dalles bleues réunies par des fils plastiques. Il pourrait recevoir aussi celle de la meilleure œuvre conceptuelle pour *Chauche Réflexion* (160x160), carreaux de verres mobiles, pourtant je la décernerai à Pierre-Alain Parot. Dans son travail tridimensionnel (185x200x80), un déclencheur optique met en marche une machinerie intégrée à l'œuvre sous forme d'une caisse métallique, qui pro-



Ellen Mandelbaum, Etats-Unis, *Waves x 3*, œuvre thématique (détail) 49 x 92 cm
Photos Régis Gal



Emmanuel Chauche, France, *Glass Quilt -Roman Stripe*: variation n° 12, œuvre thématique, 165 x 128 cm



Claude Baillon, France, *Chauche Réflexion* (détail) 160 x 160 cm



Rosalind Grimshaw, G.B., *A Dream of Kristallnacht* (détail), œuvre thématique, 142 x 99 cm.

pulse de l'eau dans les cloisons de la structure en verre.

De magnifiques thermoformages de Eric Bonte montrent bien les possibilités de cette technique.

Le travail de la grisaille révèle la sensibilité d'auteurs comme Coline Fabre, Sylvie Gaudin, Gérard Hermet, Jeannette Weiss-Gruber, David Waslay. Elle permet toujours une écriture picturale, dans la figuration expressionniste avec l'Allemand Gerhard Ribka, médiévale avec l'Espagnol Javier Del Rio Arroniz, préraphaélite avec l'Anglais Nicholas Bechgaard (*Tree of Life*), symboliste avec l'Italien Diego Penacchio Ardemagni (*La Luce dell'Arte*), onirique avec l'Anglaise Rosalind Grimshaw (*A Dream of Kristallnacht* et *Peacock and Magnolia*), pop'artienne avec le Canadien Claude Bettinger (*Sans Titre*, 141x141); une écriture large dans l'abstraction avec des verriers comme Fleury et sa qualité graphique d'une écriture qui se module dans une trame rythmique et un jeu élaboré de chaud et froid des couleurs, un travail brut de Fanjat, et un peu esthétisant de Geneviève Plessis *De la Transparence à l'Opacité* (148x67).

La dalle de verre toujours bien représentée par les anciens, Henri Guérin, Michel Guevel mais aussi par le jeune Michel Caron.

Des œuvres, dans lesquelles en-

trent en jeu des procédés photographiques montrent une qualité de maîtrise technique particulièrement remarquable. Notamment le travail de **Maria Puig Clotet**, (60x85) et celui d'**Ellen Mandelbaum Waves x3** (49x92). Des formes plus géométriques, émergent le travail d'**Emmanuel Chauche** (*Glass quilt-Roman stripe*, n° 12), celui de **Frank Close** (*Composition for a nine square grid*), de **Lyn Hovey** (*African Tichroic n°2*, 71x78) de **Jürgen Hafner** (*Subtraktion*, 156x106), **Sarah Hall** (*Deliverance*, 150x76), **Paquita Mateu Agut**, (156x142), **Bruno de Pirey**, œuvre thématique (280x80), **Philippe Tatre Sans Titre** 70x130, **John Reiner Kreuz-Zyklus I et II** (70x62).

Un magnifique travail optique à partir d'un verre ondulé de **Guy Kemper** ainsi que les très belles

sculptures de **Udo Zembock** et **Florian Lechner**, permettent de conclure une belle exposition. Il ne reste plus qu'à lui souhaiter le plus grand succès possible et à remercier les organisateurs tant du côté de Chartres et de Nîmes que du côté du principal partenaire financier, la verrerie de Saint Just.

Régis Gal

150 artistes sélectionnés de 20 pays (par ordre d'importance de représentation : France, RFA, Grande-Bretagne, Espagne, Belgique, Italiens, USA, Canada, Japon...) tous référencés avec leur adresse et une courte biographie dans un catalogue de 325 pages reproduisant en couleurs 240 œuvres. Un catalogue à acquérir, prix 250 F.



Marie-José Guével, France, 1er Grand Prix de Création, œuvre thématique., 176 x 113 cm

ASA BRANDT : Les cerfs-volants des Quatre Vents, du 17 mai au 15 juin. Quartz Diffusion, 12, rue des Quatre-Vents, 75006 Paris. Tél (1) 43.54.03.00.

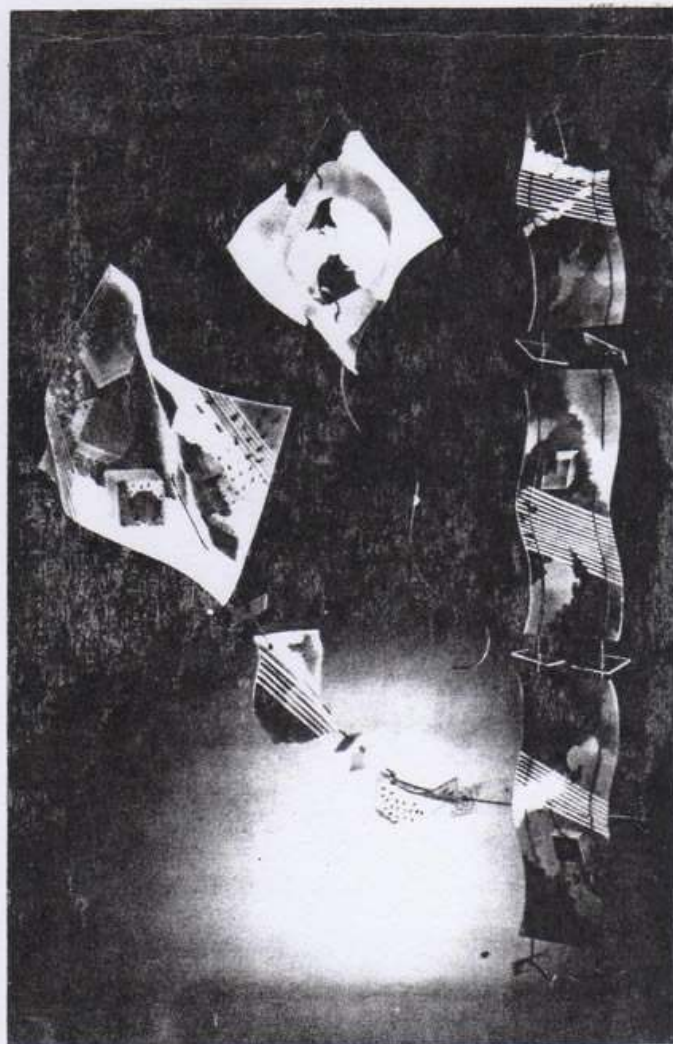
Fête de la couleur et du mouvement chez Quartz: Asa Brandt y exposait des cerfs-volants de verre. Petites merveilles de gaieté et de sensualité colorée, malicieux défi à la pesanteur avec leurs larges mouvements comme au gré du vent qui leur donne aussi quelque chose de la raie Manta, ils sont de formes simples, losanges, rectangles, «assouplis» par thermoformage de verre à vitre dans différents moules. Le décor est lumineux, peint à l'aérographe à l'aide de caches selon la technique du pochoir et passé au four une seconde fois. Dans des tons clairs où domine un bleu de ciel et des déclinaisons de jaune et de rose, il évoque l'espace où des figures géométriques sur-

gissent des nuages. Dans leur sillage traîne une longue queue de soie ou de fils retordus multicolores qui prolongent un motif du décor.

Depuis qu'elle a créé en Suède, il y a vingt ans le premier atelier de verre en Europe, Asa Brandt mène des recherches sur la plasticité du verre. Ces cerfs-volants se situent dans la droite ligne des assiettes de verre gondolé inspirées du textile qu'elle a réalisés il y a quelques années. Ludiques, aériens, ils portent en eux cette joie presque enfantine de la couleur, cette présence poétique si simple en moyens qui est le fait des grands artistes.

Carole Andreani

Asa Brandt participe à l'exposition *Le Verre Grandeur Nature*, Parc Floral, bois de Vincennes, Paris.



Asa Brandt, Kites (droite, h. 180 x 22 cm) Photo Anders Quarnström